

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction de Gauche du P. C. I.

LES PRINCIPES : Armes de la Révolution

Tout le monde proclame la valeur essentielle des principes pour la lutte prolétarienne et révolutionnaire. Cependant, il s'agit là d'une simple affirmation verbale qui, non seulement ne détermine pas leur signification réelle, mais aussi qui n'épuise pas la divergence qui existe quant à leur portée dans l'établissement des positions politiques autour desquelles la classe prolétarienne peut déclencher ses luttes contingentes et sa lutte finale. Les conditions actuelles — corruption avancée de l'idéologie ayant cours dans les milieux se réclamant du communisme — nous permettent d'indiquer deux aspects particuliers quant à la déformation de la signification des questions de principe.

La première pourrait être appelée celle du répertoire ou du catalogue. Le militant, et surtout le dirigeant prolétarien, posséderait un dictionnaire marxiste où seraient consignées, dans des formules bien simples, les questions de principe qui, reliées à Marx ou à Lénine, permettent de fabriquer un « marxisme » ou un « léninisme » bibliques, dont on peut faire jaillir des anathèmes contre les « hérétiques ». Ces derniers seraient surtout ceux qui, s'élevant contre la répétition à des situations profondément modifiées, de la politique appliquée par Marx ou Lénine, essaient de traduire, par des principes, les nouvelles expériences de la lutte prolétarienne. Le soi-disant marxiste ou léniniste élèvera au rang d'un dieu Marx ou Lénine, mais c'est une vénération de décor car, en réalité, ces grands chefs prolétariens sont ainsi poignardés. A chaque occasion, le problème sera posé interrogativement : une question de principe est-elle en jeu ? Dans la négative, il faut se laisser aller aux suggestions des situations, se livrer à des conjonctures sur les avantages que l'on peut retirer de la lutte, car, en définitive, Marx aussi bien que Lénine, tout intransigeants qu'ils aient été sur les questions de principe, ne se jetaient-ils pas dans la mêlée pour réaliser le plus grand nombre d'alliés, sans aucune considération quant à la nature de ces derniers, sans établir d'avance si leur nature sociale leur permettait de fournir un réel appui à la lutte révolutionnaire ? Pour le marxiste du dictionnaire, Marx et Lénine ne sont donc que des manœuvriers de grande envergure, qui peuvent réaliser de grands succès pour le prolétariat justement parce qu'ils ne se laisseront pas guider par des questions de principe pour déterminer les bases concrètes de la lutte ouvrière.

La seconde déformation pourrait être centralisée autour de la formule de la « théorie de l'expérience ». Le militant qui expose une position de principe dans une situation donnée, se hâte d'ajouter que cette position serait valable si tous les ouvriers étaient communistes, qu'il serait bien heureux de pouvoir l'appliquer, mais qu'il est forcé de tenir compte des situations concrètes et surtout de la mentalité des ouvriers. A cet effet, il choisira une position intermédiaire de combat et il dira que l'évolution ultérieure de la lutte ne pourra qu'orienter les ouvriers là où se trouvent, à la fois, les armes et les organismes permettant la lutte et la